



ANN060 · MINISTÈRE DE JÉSUS : APPELS, MIRACLES ET ENSEIGNEMENTS

La ville de Sépphoris

Certains lecteurs pourraient s'étonner qu'une étude soit consacrée à la ville de Sépphoris alors que son nom n'apparaît jamais explicitement dans les Évangiles...

EN BREF

L'article dissèque le rôle clé de Sépphoris en Galilée, proche de Nazareth, et sa signification culturelle et historique, bien que non mentionnée dans les Évangiles.

LECTURE
28 min

RÉFÉRENCES
30

LIVRES CITÉS
4

NIVEAU
Moyen

PUBLIC
Intermédiaire

PUBLIÉE
28/05/2026

MISE À JOUR
05/06/2026

PERSONNAGES

Jésus · Joseph · Hérode Antipas

LIEUX

Sépphoris · Nazareth · Galilée

PÉRIODES

Époque du Second Temple · Époque romaine

MOTS-CLÉS

Sépphoris · Nazareth · Jésus · Hérode Antipas · Évangiles

NOTIONS

Importance historique · Proximité géographique

RÉFÉRENCES BIBLIQUES

Matthieu 13.55 · Marc 6.3 · Jean 2.1 · Luc 7.11 · Marc 6.45 · Matthieu 4.23 · Luc 8.1

SOMMAIRE

Pour plus d'informations	2
Introduction	3
I. La grandeur de Sépphoris	4
II. Le fils du charpentier	5
III. Pourquoi le nom de Sépphoris n'est-il pas mentionné dans les Évangiles ?	6
Conclusion	6
Lexique	8

RÉSUMÉ

Cet article explore l'importance historique et géographique de la ville de Sépphoris, une cité majeure en Galilée à l'époque de Jésus, bien que non mentionnée dans les Évangiles. Située à environ 8 kilomètres de Nazareth, Sépphoris connaît une période de développement urbain sous Hérode Antipas. Cette proximité géographique et le manque d'opportunités de travail à Nazareth pourraient expliquer pourquoi Joseph et Jésus auraient pu travailler dans cette ville voisine, reconnue pour son environnement cosmopolite et influencé par la culture gréco-romaine. La ville joue un rôle clé durant la période du Second Temple et l'époque romaine, comme en témoignent les découvertes archéologiques de bâtiments publics, commerces et mosaïques. Le silence des Évangiles sur Sépphoris est intrigant, et l'article propose que cet oubli pourrait être lié à des choix narratifs ou théologiques. Cette étude vise à mieux comprendre l'environnement culturel et social dans lequel Jésus a grandi.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- [Le contexte historique](#)
- [Le contexte géopolitique](#)

Introduction



Certains lecteurs pourraient s'étonner qu'une étude soit consacrée à la ville de Sépphoris alors que son nom n'apparaît jamais explicitement dans les Évangiles. C'est précisément ce silence qui mérite notre attention. En effet, plusieurs éléments historiques, géographiques et économiques suggèrent que cette cité a probablement occupé une place importante dans l'environnement quotidien de Joseph, de Jésus et de leur famille.

Nazareth, au temps de Jésus, semble avoir été un modeste village rural composé de quelques dizaines d'habitations seulement. Une telle localité pouvait difficilement offrir un volume de travail suffisant à des artisans comme Joseph et Jésus, désignés dans les Évangiles par le terme grec *tekton* (Matthieu 13.55 ; Marc 6.3). Ce mot ne désigne pas uniquement un charpentier au sens moderne, mais plus largement un artisan du bâtiment ou un ouvrier travaillant le bois, la pierre ou divers matériaux de construction.

Or, à seulement quelques kilomètres de Nazareth, la ville de Sépphoris connaissait précisément une importante phase de reconstruction sous l'autorité d'Hérode Antipas après les troubles survenus à la mort d'Hérode le Grand. Cette cité, considérée comme l'une des principales villes de Galilée et probablement sa capitale administrative durant une partie de la jeunesse de Jésus, représentait un vaste chantier susceptible d'attirer de nombreux ouvriers et artisans. Dans ces conditions, il paraît raisonnable d'envisager que Joseph, Jésus et peut-être d'autres membres de leur famille aient pu s'y rendre

régulièrement pour travailler.

La proximité géographique de Sépphoris soulève toutefois une question importante : pourquoi les Évangiles ne mentionnent-ils jamais cette ville alors qu'elle occupait une place majeure dans la région ? Cette absence est d'autant plus surprenante que les auteurs évangéliques citent parfois des localités beaucoup plus modestes comme Cana (Jean 2.1), Naïn (Luc 7.11) ou Bethesda (Marc 6.45). De plus, si Jésus parcourait les villes et villages de Galilée pour annoncer le Royaume de Dieu (Matthieu 4.23 ; Luc 8.1), nous pouvons légitimement nous demander pourquoi aucun épisode de prédication à Sépphoris n'a été conservé dans les récits évangéliques.

Le but de cette étude est donc d'examiner cette apparente absence. Nous chercherons à comprendre si le silence des Évangiles concernant Sépphoris résulte d'un simple choix narratif, d'une orientation théologique particulière ou encore d'éléments historiques liés à la mission du Messie Jésus. Cette réflexion permettra également de mieux comprendre l'environnement culturel, économique et social dans lequel Jésus a grandi avant le commencement de son ministère public.

I. La grandeur de Sépphoris

Sépphoris était la principale ville de cette région de Galilée au temps de Jésus, pourtant ni les auteurs des Évangiles ni l'apôtre Paul ne la mentionnent explicitement dans leurs écrits. Cette absence peut surprendre lorsque l'on considère l'importance de cette cité dans le paysage politique, économique et culturel de l'époque.

Située à environ 8 kilomètres au nord de Nazareth, Sépphoris était visible depuis les hauteurs du village de Joseph et Marie. Sous le règne d'Hérode Antipas, elle devient l'une des principales villes administratives de Galilée et connaît un important développement urbain. Reconstituée après les troubles survenus à la mort d'Hérode le Grand, elle adopte progressivement les caractéristiques d'une cité fortement influencée par la culture gréco-romaine. Le grec y occupait une place importante dans les échanges commerciaux et administratifs.

Cette situation contraste fortement avec celle de Nazareth, qui ne semble alors être qu'un modeste village rural composé de quelques habitations parfois creusées dans la roche. Les possibilités de travail y étaient probablement limitées pour des artisans comme Joseph et Jésus, désignés par le terme grec tekton (Matthieu 13.55 ; Marc 6.3). Il apparaît donc plausible que Joseph ait dû se tourner vers les grands chantiers de Sépphoris afin de subvenir aux besoins de sa famille. La distance relativement courte — environ deux heures de marche — rend cette hypothèse particulièrement crédible.

Dans ce contexte, il n'est pas déraisonnable de penser que Jésus lui-même ait accompagné Joseph et participé à cette activité artisanale durant sa jeunesse. Une telle expérience aurait pu le mettre en contact avec un environnement urbain plus cosmopolite, où les influences grecques et romaines étaient plus marquées qu'à Nazareth. Cela pourrait également expliquer, au moins en partie, une certaine familiarité avec la langue grecque et avec les réalités sociales plus variées que l'on retrouve parfois dans ses enseignements et ses paraboles.

Sépphoris, appelée Tsippori en hébreu, occupa également une place importante durant la période du Second Temple et l'époque romaine. Les nombreuses fouilles archéologiques réalisées sur le site ont révélé des bâtiments publics, des quartiers résidentiels riches, des commerces, un théâtre ainsi que de remarquables mosaïques. Ces découvertes permettent de mieux comprendre le contexte culturel, social et politique de la Galilée au temps de Jésus.

Certaines traditions tardives, bien que non attestées par les Évangiles, associent également Sépphoris à la famille de Marie. Toutefois, aucun texte biblique ne permet de confirmer cette hypothèse avec certitude.

Reste alors une question importante : pourquoi une ville aussi proche et aussi influente demeure-t-elle absente des récits évangéliques ? Plusieurs explications peuvent être envisagées. Les Évangiles semblent souvent privilégier les villages et les populations modestes de Galilée plutôt que les grands centres fortement marqués par l'influence gréco-romaine. Il est également possible que Jésus ait volontairement limité une partie de son ministère aux petites localités juives, conformément à l'orientation première de sa mission vers « les brebis perdues de la maison d'Israël » (Matthieu 15.24). Le silence des Évangiles concernant Sépphoris ne signifie donc pas nécessairement l'absence totale de contacts avec cette ville, mais peut refléter un choix narratif et théologique des auteurs bibliques.

II. Le fils du charpentier

Joseph exerce le métier de charpentier ou, plus largement, d'artisan du bâtiment, comme l'indique le terme grec *tekton* employé dans les Évangiles (Matthieu 13.55 ; Marc 6.3). Dans la société juive du I^{er} siècle, il était naturel qu'un père transmette son savoir-faire à ses fils afin d'assurer la continuité de l'activité familiale.

Jésus semble donc avoir appris très tôt ce métier auprès de Joseph et avoir participé progressivement au travail quotidien de la famille.

Cette activité artisanale impliquait probablement des déplacements réguliers vers les villes voisines en plein développement, notamment Sépphoris. Nous avons déjà envisagé l'hypothèse selon laquelle Joseph possédait un chariot destiné au transport du bois, des outils ou des matériaux nécessaires à son activité. Une telle réalisation ne devait pas représenter une difficulté majeure pour un artisan maîtrisant le travail du bois.

Par ailleurs, un élément retient particulièrement l'attention dans les récits évangéliques : alors que Marie est fréquemment mentionnée, soit par son nom, soit comme « la mère de Jésus » (Jean 2.1 ; Jean 19.25), Joseph disparaît totalement des récits après l'épisode du séjour de Jésus au Temple à l'âge de douze ans (Luc 2.41-52). Cette absence a conduit de nombreux exégètes à envisager que Joseph soit mort relativement tôt, avant le commencement du ministère public de Jésus.

Si cette hypothèse est exacte, Jésus, en tant que fils aîné, aurait probablement assumé pendant plusieurs années la responsabilité matérielle et sociale de la famille. Dans la culture juive de l'époque, cette fonction revenait naturellement à l'aîné après la disparition du père. Une telle situation pourrait expliquer pourquoi Jésus ne commence son ministère public qu'aux environs de trente ans (Luc 3.23), âge relativement tardif comparé à d'autres mouvements religieux de l'époque.

Cette responsabilité familiale permet également de mieux comprendre certains détails des Évangiles. Les habitants de Nazareth connaissent Jésus avant tout comme « le charpentier » (Marc 6.3) ou comme « le fils du charpentier » (Matthieu 13.55). Ces expressions montrent qu'avant d'être reconnu comme prédicateur et thaumaturge, Jésus était identifié comme un artisan intégré à la vie économique locale.

Ainsi, loin d'être anodine, cette période silencieuse de la vie de Jésus semble révéler une existence marquée par le travail manuel, les responsabilités familiales et probablement les déplacements vers les grands centres voisins comme Sépphoris. Ce contexte éclaire d'un jour nouveau l'environnement social et humain dans lequel le Messie Jésus a grandi avant le commencement de son ministère public.

III. Pourquoi le nom de Sépphoris n'est-il pas mentionné dans les Évangiles ?

Si, comme nous le supposons, le Messie Jésus a fréquenté la ville de Sépphoris durant sa jeunesse ou dans le cadre de l'activité professionnelle de Joseph, il est remarquable qu'aucun événement rapporté par les Évangiles ne s'y déroule explicitement. Cette absence peut s'expliquer de plusieurs manières.

Tout d'abord, les auteurs des Évangiles semblent avoir sélectionné les lieux principalement en fonction de leur importance dans le déroulement du ministère public de Jésus et de leur portée théologique. Ainsi, certaines villes pourtant importantes sur le plan politique ou économique ne sont jamais mentionnées, tandis que des localités beaucoup plus modestes occupent une place centrale dans les récits évangéliques (Jean 2.1 ; Luc 7.11).

Par ailleurs, Sépphoris possédait un caractère fortement hellénisé et romain. Bien qu'une population juive y soit présente, la ville était largement influencée par la culture gréco-romaine. Le grec y occupait une place essentielle dans les échanges commerciaux et administratifs, contrairement aux villages juifs de Galilée où l'araméen demeurait la langue quotidienne dominante.

Cette situation culturelle pourrait expliquer en partie le silence des Évangiles. Le ministère du Messie Jésus semble en effet s'être principalement développé dans les villages et les régions rurales de Galilée, auprès des populations juives modestes (Matthieu 4.23 ; Matthieu 15.24). Les grandes cités marquées par la présence romaine apparaissent relativement peu dans les récits évangéliques, à l'exception de centres incontournables comme Jérusalem ou Césarée.

Il convient également de rappeler que les relations entre Juifs pratiquants et populations païennes ou fortement hellénisées demeuraient souvent limitées à cette époque. Sans être totalement inexistantes, les contacts culturels et religieux étaient parfois marqués par une certaine méfiance réciproque (Jean 4.9). Dans ce contexte, des villes comme Sépphoris pouvaient être perçues par certains Juifs pieux comme des centres culturels moins favorables à la préservation de l'identité religieuse juive.

Enfin, le silence des Évangiles concernant Sépphoris ne signifie pas nécessairement que Jésus ne s'y soit jamais rendu. Les auteurs bibliques ne prétendent pas rapporter l'ensemble des déplacements ou des activités du Christ (Jean 21.25). Il est donc possible que cette ville ait simplement constitué un élément du cadre quotidien de sa jeunesse sans avoir joué un rôle direct dans les événements retenus par les évangélistes.

Conclusion

Nous concluons donc que Joseph a probablement été contraint de chercher du travail à Sépphoris, simplement parce que l'activité artisanale du petit village de Nazareth ne suffisait pas à assurer la subsistance de sa famille. Dans ce contexte, il apparaît vraisemblable que Jésus ait lui aussi participé à cette activité durant de nombreuses années, conformément aux usages familiaux de l'époque (Matthieu 13.55 ; Marc 6.3).

Une telle situation aurait permis à Jésus d'acquérir non seulement une solide expérience du travail manuel, mais également une certaine familiarité avec l'environnement culturel et linguistique de la Galilée hellénisée. La proximité de Sépphoris, ville largement influencée par la culture gréco-romaine, rend plausible une connaissance pratique du grec, langue couramment utilisée dans les échanges

commerciaux et administratifs. Cette compétence a pu lui être utile plus tard, notamment lors de son procès devant Ponce Pilate (Jean 18.33-38).

Par ailleurs, plusieurs déplacements mentionnés dans les Évangiles ont probablement conduit Jésus à traverser ou longer la région de Sépphoris. Le trajet reliant Nazareth à Cana (Jean 2.1) passait vraisemblablement à proximité immédiate de cette grande cité galiléenne. Pourtant, malgré cette proximité géographique, aucune scène importante du ministère public de Jésus n'y est explicitement située.

Ce silence des Évangiles peut s'expliquer par plusieurs facteurs. Sépphoris était avant tout une ville fortement marquée par l'influence romaine et hellénistique, même si une importante population juive y résidait également. Or, le ministère du Messie Jésus semble avoir été principalement orienté vers les villages et les populations juives de Galilée (Matthieu 15.24). Les évangélistes ont probablement privilégié les lieux directement liés à l'annonce du Royaume de Dieu et aux événements qu'ils jugeaient théologiquement significatifs.

De plus, les Évangiles demeurent très discrets sur la plus grande partie de la vie de Jésus avant le début de son ministère public (Luc 2.52). Il n'est donc pas étonnant qu'une ville comme Sépphoris, même importante dans son environnement quotidien, ne soit jamais mentionnée explicitement.

Enfin, l'absence de référence à Sépphoris dans les écrits apostoliques n'a rien de surprenant. Le Nouveau Testament ne cherche pas à dresser une géographie exhaustive de la Galilée, mais à transmettre les événements jugés essentiels à la compréhension de la mission du Christ. Ainsi, l'anonymat de cette grande cité galiléenne ne diminue en rien son importance probable dans le cadre historique, économique et culturel de la jeunesse de Jésus.

LEXIQUE

Bethsaïda — Bethsaïde était une ancienne ville de Galilée, située sur la rive nord-est du lac de Tibériade, près de l'endroit où le Jourdain se jette dans le lac. Le nom Bethsaïde signifie "maison de la pêche" ou "maison de l'approvisionnement" en araméen.

INF105 · <https://www.schilo.org/inf105-bethsaida/>

Cana — Cana est une ville mentionnée dans le Nouveau Testament de la Bible, principalement connue pour le premier miracle de Jésus, le Messie, lors des noces de Cana en Galilée (Jean 2.1-11). Localisation : Cana est située dans la région de Galilée, au nord d'Israël, près de la ville de Nazareth.

INF088 · <https://www.schilo.org/inf088-cana/>

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.

INF181 · <https://www.schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/>

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.

INF004 · <https://www.schilo.org/inf004-les-romains/>

La ville de Naïn — Naïn est une petite ville située en Galilée, mentionnée uniquement dans le Nouveau Testament dans le récit de la résurrection du fils de la veuve par le Messie Jésus (Luc 7.11-17). Naïn est située au sud-est de Nazareth, sur les pentes du Mont Moreh, en Galilée.

INF095 · <https://www.schilo.org/inf095-la-ville-de-nain/>

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE

REP003 - Ls concubinage
<https://www.schilo.org/rep003-ls-concubinage/>

ÉTUDE SUIVANTE

ANN035 - Les trois jours et trois nuits
<https://www.schilo.org/ann035-les-trois-jours-et-trois-nuits/>

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : <https://www.schilo.org/ann060-la-ville-de-sepphoris/>, exportée le 28/10/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.